

**SESSION 2018**

Brevet d'Études Professionnelles

**FRANÇAIS**

**CORRIGÉ**

Brevet d'Études Professionnelles	Code : AP 1806 BEP FR	Session 2018	<b>CORRIGÉ</b>
Spécialité : toutes - Épreuve : français	Durée : 1h30	Coefficient : 3	Page 1/5

## Évaluation des compétences de lecture (10 points)

### Document 1

1 – De quelles manières cette planche de bande dessinée provoque-t-elle la curiosité du lecteur ? (2 points)

**On attend du candidat qu'il montre que la planche est conçue, dans son propos comme dans sa forme spécifique, de manière à provoquer la curiosité du lecteur. Deux références précises à la planche sont attendues.**

**Exemples d'éléments :**

✓ **La composition de la planche.**

Les trois vignettes de hauteur croissante, l'effet de travelling arrière donne l'impression au lecteur de s'éloigner de la scène en passant du gros plan ou plan général. Le gros plan sur le visage intrigue ; les deux vignettes suivantes donnent des éléments de réponse (il s'agit d'un jouet qui s'anime) qui suscitent à leur tour la curiosité (comment un jouet peut-il s'animer ?).

✓ **Le texte des phylactères.**

Les deux premières vignettes sont accompagnées du commentaire d'un narrateur dont l'identité est inconnue. Les variations du lettrage des majuscules, les points de suspension et l'onomatopée mimant le bruit d'une machine dramatisent le propos. Dans la dernière vignette, les propos des personnages délivrent des informations qui créent une intrigue : quelles vont être les actions de Jam, le grand jouet qui ressemble à un humain et semble doué de vie ?

Les propos des personnages déroutent (« Par les moustaches spirales de Belzébuth ») mais montrent également que cette scène semble habituelle pour eux (« le donneur de nom a parlé », « archiviste au rapport », « Une nouvelle poupée ? Encore ? ») : le lecteur a envie de comprendre comment est organisé ce monde imaginaire.

✓ **Le dessin.**

Le style du dessinateur est réaliste : la première vignette donne l'impression de reproduire le visage d'un jeune homme. Dans les vignettes suivantes, les éléments imaginaires (haut parleur sur le torse du jouet, personnages avec des oreilles pointues et des tenues étranges...) se mêlent aux marques réalistes (déroulement d'une expérience scientifique, personnages évoquant des humains). Le mélange entre réalisme et imaginaire suscite la curiosité : comment ce monde fonctionne-t-il ? Qui sont ces personnages ?

### Texte 2

2 - Le spectre apparaît à la fois comme un être humain et une machine. Quels sont les éléments qui le montrent ? (2 points)

**On attend du candidat qu'il repère au moins deux caractéristiques de l'être humain puis de la machine. On valorisera les candidats qui montrent que l'auteur entretient volontairement la confusion caractéristique du registre fantastique.**

✓ **Éléments associant le spectre à une machine :**

De nombreux termes font référence à un automate : « fabriqué » (lignes 8 et 31), « m'immobiliser » (ligne 23), « je suis un spectre mécanique » (ligne 31), « je suis à ma manière un automate assez perfectionné » (ligne 33), « Godefroid de Marck m'a créé » (ligne 40).

Le spectre apparaît comme une machine usée : « plis fatigués » (ligne 9), « gris de poussière » (ligne 9), « presque éteint » (ligne 10), « le moindre mouvement me sera bientôt interdit » (ligne 23), « je ne voudrais pas m'immobiliser » (ligne 23).

✓ **Éléments associant le spectre à un être humain :**

Le spectre a une « voix » (lignes 5, 17 et 29), fait entendre des « gémissements » (ligne 5), peut « parler » (lignes 21 et 34) d'une voix qui tremble (ligne 29). Ses paroles sont rapportées au discours direct : il s'adresse à Frédéric comme le ferait un être humain.

Le spectre possède « un regard » (lignes 10, 24 et 28) qui brille de « flammes bleues et brèves » (ligne 11), un bras (ligne 15) et une apparence humaine (« il semblait vieux » ligne 14).

Le spectre fait naître des sentiments d'affection chez Frédéric : « ne lui voulait aucun mal » (ligne 19), « éprouvait moins de crainte que de pitié » (ligne 26), « ne lui était pas hostile » (ligne 29), « amitié » (lignes 30 et 38), « confiance » (ligne 39).

Le spectre se qualifie lui-même d'automate - imitation d'un corps animé - « vivant » (ligne 35). Il se dit « capable d'agir, de parler et [...] penser » (ligne 33).

Le spectre est mortel : « regard presque éteint » (ligne 10), « il semblait vieux » (ligne 14), « le moindre mouvement me sera bientôt interdit » (ligne 22), « mon regard se perd et ma voix s'éteint » (ligne 24), « tu seras la dernière personne à me voir vivant » (ligne 35).

✓ **Éléments favorisant la confusion entre machine et être humain :**

L'auteur crée l'ambiguïté en multipliant les termes évoquant le doute sur la perception du spectre : « qu'on eût pu croire » (ligne 8), « presque » (ligne 10), « ne paraissait guère » (ligne 13), « étrangement » (ligne 14), « difficile de lire le moindre sentiment » (ligne 27). L'utilisation de l'italique pour « vivant » (ligne 35) marque clairement cette volonté de créer le trouble.

**3 - En vous appuyant sur l'étude des procédés d'écriture (champs lexicaux, images, modalisation du doute...), montrez comment évoluent les sentiments du personnage principal envers le spectre. (3 points)**

**Les sentiments du personnage évoluent de la terreur à la crainte puis de la pitié à l'amitié.**

✓ **De la ligne 1 à la ligne 12 :**

Le personnage est terrorisé (« l'emplissaient de terreur » ligne 6), et tenté de prendre la fuite (« faillait hurler de terreur et fuir » (ligne 12)) par les gémissements (ligne 5) et l'apparence de la créature qui apparaît (« long suaire », « spectre » (ligne 9). Les images « fabriqué par un rayon lunaire », « où brillèrent des flammes bleues et brèves » (ligne 11) soulignent l'aspect terrifiant du spectre. La marque de modalisation « qu'on eût pu croire » (ligne 8) souligne que le personnage ne comprend pas ce qu'il voit.

✓ **De la ligne 12 à la ligne 21 :**

Le personnage retrouve son calme - « se contraignit au calme » (ligne 13) - mais continue à ressentir de la crainte (« domptant un reste de frayeur » (ligne 20). Les marques du doute montrent que l'apparition continue à l'inquiéter : « presque » (ligne 10), « ne paraissait guère » (ligne 13), « étrangement » (ligne 14), « semblait » (ligne 14).

✓ **De la ligne 22 à 30 :**

Le personnage « éprouvait maintenant moins de crainte que de pitié pour ce spectre » (lignes 26-27). Il comprend que le spectre ne « lui était pas hostile » (ligne 29) et l'écoute.

✓ **De la ligne 31 à 40 :**

Le personnage éprouve des sentiments amicaux pour le spectre : « l'ombre d'une amitié fleurit en lui » (ligne 30), « par une étrange amitié nocturne » (ligne 38), « la confiance commencée » (ligne 39). L'image « au bord d'un gouffre » (ligne 36), les mots soulignés par des italiques et les choix lexicaux (« retenait son souffle » (ligne 35), « secret terrible » (ligne 37) « lui dire tout » (ligne 37).

## Document 1 et texte 2

**4 - Quels liens pouvez-vous établir entre la planche de bande dessinée, le texte de Gérard Prévot et l'objet d'étude « Du côté de l'imaginaire » ? (3 points)**

✓ **La planche de bande dessinée comme le texte relèvent du registre fantastique.**

Ce qui est décrit, présenté, ne relève pas totalement de l'imaginaire dans la mesure où il s'agit dans les deux cas de fabrication d'automates et de récits mettant en scène des personnages ayant des comportements humains ordinaires mais dans la planche de Valérian comme dans le texte de Gérard Prévot, on constate l'irruption du surnaturel : automate doué de vie par une étrange communauté, spectre mécanique se comportant comme un être humain. Les deux œuvres explorent donc les relations entretenues entre le réel et l'imaginaire.

✓ **Les procédés d'écriture utilisés par les auteurs de la bande dessinée et le romancier visent à créer une hésitation chez le lecteur et font appel à son imaginaire.**

La planche de bande dessinée donne dans un premier temps l'impression que l'intrigue concerne un jeune être humain. Le texte de Gérard Prévot multiplie les marques de doute qui amène le lecteur à hésiter sur l'interprétation à donner à des événements qui pourraient se dérouler dans la réalité.

## Évaluation des compétences d'écriture (10 points)

<p style="text-align: center;"><b>Invention</b></p> <p>Le texte s'inscrit dans la continuité du texte de Gérard Prévot : monologue du spectre qui s'adresse à Frédéric.</p> <p>Un récit revenant sur l'histoire du spectre est relaté par le spectre lui-même.</p> <p>Une demande d'aide à Frédéric est formulée.</p> <p>Le texte rend compte des réactions et des sentiments du spectre.</p> <p style="text-align: center;"><b>Donc l'intérêt du lecteur est sollicité.</b></p>	<p style="text-align: right;"><b>/ 4 points</b></p> <p>OUI-NON</p> <p>OUI-NON</p> <p>OUI-NON</p> <p>OUI-NON</p>
<p style="text-align: center;"><b>Organisation</b></p> <p>Le texte est écrit du point de vue du spectre qui emploie la première personne.</p> <p>Les connecteurs temporels sont utilisés de manière cohérente.</p> <p>Plusieurs procédés d'écriture sont utilisés pour faire partager l'émotion du spectre au sujet du sort qui lui est réservé.</p> <p style="text-align: center;"><b>Donc le lecteur suit le déroulement du récit produit.</b></p>	<p style="text-align: right;"><b>/ 3 points</b></p> <p>OUI-NON</p> <p>OUI-NON</p> <p>OUI-NON</p>
<p style="text-align: center;"><b>Expression</b></p> <p>La structure des phrases est globalement correcte.</p> <p>L'orthographe grammaticale est globalement correcte.</p> <p>Le lexique utilisé est globalement approprié et précis.</p> <p style="text-align: center;"><b>Donc le lecteur comprend le texte produit sans effort particulier.</b></p>	<p style="text-align: right;"><b>/ 3 points</b></p> <p>OUI-NON</p> <p>OUI-NON</p> <p>OUI-NON</p>